

# APPEL DE MADAME VICTOIRE LASSENI DUBOZE

## Vendredi 15 Avril 2016

Le Docteur Cheikh Tidiane DIEYE nous éclaire autrement lorsqu'il écrit : « Comme la grande migration saisonnière dans les plaines du Serengeti en Tanzanie ou du Massai Mara au Kenya, les politiciens ont aussi leur période de grands mouvements. Ces mouvements surviennent en général au lendemain des élections, se poursuivent au gré des alliances et mésalliances qui se nouent et se dénouent en fonction des circonstances politiques ponctuelles, puis deviennent plus tonitruants à l'approche de nouvelles élections. Mais à la différence des grandes migrations animales qui répondent à des fonctions naturelles et spécifiques liées à la préservation de toute une espèce, celles des politiciens n'obéit à aucune logique politique et ne contribue en rien à la préservation et la sauvegarde de fonctions essentielles à notre démocratie. Bien au contraire. La transhumance est égoïste, opportuniste, immorale. [...] Par analogie à l'anomie sociale telle qu'elle est théorisée par le sociologue Emile Durkheim, je vois la transhumance comme l'expression d'une anomie politique c'est à dire une situation de dérèglement, d'absence, de confusion ou de contradiction des règles qui régissent l'ordre politique. »

« C'est ce que le Président Fondateur de notre Parti nommait déjà en son temps la « politique politicienne » !

Prenons conscience que notre mouvement de masses populaires, reste encore le plus grand Parti du Gabon, le mieux structuré et le seul implanté sur l'ensemble du territoire national. Il faut avoir à l'esprit qu'au Gabon, comme dans tous les continents, le PDG n'est pas le seul Parti qui vit ces mouvements ! Notre cellule familiale subit des secousses à plus forte raison, la grande famille que compose le Gabon de l'Estuaire, du Haut-Ogooué, du Moyen-Ogooué, de la Ngounié, de la Nyanga, de l'Ogooué-Ivindo, de l'Ogooué-Lolo, de l'Ogooué-maritime, du Woleu Ntem et de la diaspora gabonaise que personnellement, je qualifie de 10ème province pour marquer le chiffre 1, symbole de l'unité.

Camarades Militantes et Militants du Parti Démocratique Gabonais, chers amis, cette nouvelle transhumance politique ne peut donc pas ébranler les fondations fortes de notre Parti. Pendant que les uns sortent, permettant la montée d'une génération qui avait le sentiment d'être bloquée, d'autres hommes et femmes rentrent encore, issus parfois même d'autres Partis ! C'est la mutation naturelle et cyclique de tout mouvement. Et si le PDG mue, l'âme immortelle du Président Fondateur en fera toujours le creuset de l'unité nationale. Il n'y a donc pas de conflits à rechercher ! C'est la marche normale de tout peuple qui choisit la voix du changement ! Ne nous divertissez pas ! Disons aux populations, que ce n'est pas la guerre, ce ne sont que des idées qui s'affrontent ! Et rien que des idées : le plus grand des Gabonais étant celui qui respecte cette règle.

Jetant maintenant un regard rétrospectif sur notre gestion, sous le prisme de ce septennat finissant, sauf à être amnésique, volontairement aveugle et sourd, il faut reconnaître qu'au cours de ces six dernières années, le Gabon a fait un bond en avant vers des changements dont notre pays avait besoin. Et Ali BONGO ONDIMBA, faisant preuve d'humilité, a eu l'honnêteté de reconnaître que du chemin reste à parcourir. Car, a-t-il dit, le voyage vers l'émergence du Gabon n'a pas été et ne sera certainement pas un long fleuve tranquille. Personne, à ce poste, n'aurait pu faire des miracles, quand on tient compte de la conjoncture internationale défavorable avec en toile de fond, la baisse considérable du prix du baril de pétrole, sans omettre les blocages orchestrés par des forces insoupçonnées de résistance au changement dont quelques épicrotes seront découverts au fur et à mesure qu'on avancera car il n'y a aucune vérité que le temps ne révèle.

A cet effet, nous pouvons noter au passage, le respect par les Membres du Gouvernement, des réalisations du **PROGRAMME STRATEGIQUE GABON ÉMERGENT (PSGE)**, déclinaison en actions du projet de société « **L'AVENIR EN CONFIANCE** », base sur laquelle Ali BONGO ONDIMBA avait été élu en 2009. Même si beaucoup reste encore à faire, notons : la construction des centres hospitaliers modernes qu'il faut compléter par la mise en place progressive d'équipements, les axes routiers dont plusieurs sont agréables à pratiquer et dont il faut poursuivre la vision, la mise en place de la CNAMGS qui allège le portefeuille des Gabonais, le déploiement du projet Graine avec ses retombées sur l'emploi et l'autosuffisance alimentaire visée, la revalorisation des revenus des agents de l'État qui se fait étape par étape, le lancement du Programme pour l'égalité des chances, la place de plus en plus effective faite aux femmes, etc.

Une vision du Gabon à encourager, à soutenir et à accompagner.

Dans la perspective de l'élection présidentielle d'août 2016, trop de mots n'allant pas dans le sens de l'unité ont été prononcés, trop de haine entretenue qui prive certains du recul et de la retenue, apanages propres aux personnalités politiques ou publiques.

Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais plus Gabonais qu'un autre ! Il n'y a pas d'un côté, des purs Gabonais et de l'autre, des Gabonais impurs ! Il n'y a pas de Gabonais à part entière et d'autres entièrement à part ! Il y aura toujours des Gabonais tous égaux en Droit ! C'est à cela que nous devons tendre pour éviter de créer des foyers de frustration ! Par contre, nous devons douter uniquement de la « gabonité » de tout Gabonais qui serait prêt à pousser le Gabon dans le chaos, à inciter notre jeunesse au vandalisme et à la violence. Tous ces comportements qui dénaturent l'éducation ancestrale riche de valeurs que beaucoup ont reçues et qui peuvent mettre en péril tous les acquis, héritage à préserver pour les générations montantes.

C'est en ce sens qu'avant d'aller plus loin dans cet engrenage et prenant la Communauté Nationale et Internationale à témoin, je tenais à lancer solennellement un appel à l'ensemble de la classe politique pour revenir à un débat politique serein, civilisé et apaisé, car nous pouvons régler nos problèmes avec sagesse et devons, par-dessus tout, préserver notre héritage commun : la Paix dont notre avenir dépend. Oui c'est possible et c'est notre défi.

À tous, faut-il rappeler quelques principes républicains ? Quel responsable politique ignore qu'au-delà de l'individu, la fonction présidentielle est sacrée ? Cette sacralisation est précisément incarnée par le Président de la République, Chef de l'État. Proférer des injures à l'endroit d'un Président de la République, aujourd'hui, Son Excellence Ali BONGO ONDIMBA, demain un autre, ou, à l'endroit des Autorités de nos Institutions, ne participe ni à la consolidation de notre démocratie ni au respect de l'image de notre pays.

Cette jeunesse que nous formons dans l'irrespect des Autorités, produira les mêmes schèmes, sinon sera plus virulente, pour quiconque exercera le pouvoir demain. À moins d'instaurer un régime totalitaire, le Gabon, dans ces conditions, deviendrait ingérable !

De même, nous disons qu'un Président de la République est le père de la Nation donc père des citoyens sans exception, jeunes et moins jeunes, et qu'à ce titre, il se doit inlassablement d'être à l'écoute de tous et de s'appuyer avec confiance sur qui, sont mus par un esprit de sagesse, de retenue et de rassemblement, pour éviter l'émergence de Compatriotes rangés en camps ennemis. Ce n'est pas ce tableau que nous voulons au Gabon !

Une mère à son fils tout comme une fille à son père se réserve des temps de concertations pour se dire des vérités. Si incompréhension ou linge sale il y'a, point n'est besoin de venir en public pour le déballer impudiquement, grossièrement ou violemment ! Cela ne correspond pas à notre culture africaine.

Il n'y a donc pas de fatalité ! Il n'y a rien, que notre amour pour le pays, ne puisse surmonter ! Aujourd'hui, plus que jamais, notre pays doit rester un havre de paix, une terre de dialogue et d'ouverture. En lieu et place de la haine, laissons une marque indélébile dans les cœurs : l'Amour pour la Patrie !

Me tournant enfin résolument vers l'avenir et pour abjurer le sort, en tant que femme de foi en Dieu, accordez-moi de me soumettre au rituel du pardon, arme redoutable utilisée par le Christ. Je l'ai appliquée en revenant prendre ma place dans le Parti Démocratique gabonais après huit ans à m'occuper des arts, en pardonnant à tous ceux qui m'avaient fait du tort et qui, à cause de leur ego et leurs façons d'agir s'ils persévéraient dans ce sens aujourd'hui encore, mettraient en péril la cohésion du Parti qui a besoin de tous et de chacun...

Je demande en tout premier lieu, pardon à Dieu, dont le nom est en bonne place dès les premières lignes de la Constitution gabonaise, pour toutes ces attaques aussi personnelles que basses, pour toute cette haine déversée actuellement par les uns et les autres, pour toute cette violence verbale, menaces réelles pour notre tissu social, pour ce manque d'amour pour la Mère Patrie qu'il nous a donnée avec tous les potentiels pour être heureux, et surtout pour le manque de compassion envers les démunis.

Je demande aussi pardon à nos enfants, à cette jeunesse et à tous ceux que les fonctions ou les choix personnels, éloignent du terrain politique, pour le spectacle d'égarements sous plusieurs axes auxquels certains adultes se prêtent au-

Suite et fin

aujourd'hui. Alors que nous sommes censés être des modèles, des éducateurs, des objecteurs de consciences. Mais, force est de constater, que les hommes politiques, se croient seuls dans la cour du Gabon, chacun jouant sa partition ou sa partie théâtrale ! Toute cette mise en scène qui peut être préjudiciable pour l'avenir de tous ! Certains, mus par le désir de règlement de compte personnel, gagnés par l'absence de retenue, habités par une méchanceté gratuite, voire emportés par l'appât du gain, oubliant que 62% des Gabonais, nos enfants, notre jeunesse, nous observent, angoissés et se posent des questions... Quel avenir pour eux ? Ces querelles de succession agressives, concernent-elles leur avenir sous la forme qu'elles prennent ? Cette avide course au pouvoir, se fait-elle réellement pour rechercher des solutions pour leur bien-être et celui du plus grand nombre ?

Chers Compatriotes du nord, de sud, du centre, de l'ouest et de l'est du Gabon, notre dénominateur commun, est d'être Gabonais, sous le même drapeau vert, jaune, bleu, avec pour hymne national LA CONCORDE composé par le visionnaire Georges Damas Alèka qui nous rappelle dans son 4ème couplet : « **AFIN QU'AUX YEUX DU MONDE ET DES NATIONS AMIES, LE GABON IMMORTEL RESTE DIGNE D'ENVIE. OUBLIONS NOS QUERELLES, ENSEMBLE BATISSONS, L'EDIFICE NOUVEAU, AUQUEL TOUS NOUS REVONS !** »

Mon appel, est un cri de cœur, celui d'une femme et d'une mère, pour conserver à la Nation notre Amour et notre protection, afin de la préserver des conflits qui semblent germer dans le cœur d'une minorité tapie dans l'ombre.

Les plus précieux héritages que nous ont légués les Pères Fondateurs de notre Nation sont l'Unité nationale "**Gabon d'abord!**" chère au Président Léon MBA, et la Paix, devenue un impératif de tous les instants, pour le Président Omar BONGO ONDIMBA.

Nous devons apprendre à nous imprégner de leurs leçons par un sursaut patriotique en appliquant à la lettre, la devise qui repose sur l'**Union des Gabonais**, le **Travail** pour que nous participions tous au développement du pays et la **Justice** pour qu'il n'y ait aucun oublié.

J'invite les compatriotes à la prudence, à la vigilance, au respect des valeurs, à la quête d'un idéal commun où le bien être de chacun sera évident.

Monsieur le Président de la République, c'est parce je crois que cela est possible que je vous rejoins dans la maison laissée par le Président fondateur, j'ai cité : Le Très Sage Omar BONGO ONDIMBA.

A vous, hommes et femmes qui avez la chance d'exercer un travail, je vous exhorte à redoubler d'effort car le développement en dépend et la réputation de Gabonais paresseux doit être un qualificatif à bannir et un défi à relever ! Et à ceux qui n'en ont pas encore, j'encourage l'initiative du pouvoir en place, à en faire une priorité selon leur programme en cours, car l'oisiveté développe des maux qui engendrent insécurité et maladies psychiques.

Pour terminer, je rappelle enfin que le dernier mot appartient à Dieu ! Quiconque se bat avec ses propres forces, a perdu d'avance. Seul Dieu établit droit et vérité car c'est Lui qui établit et c'est Lui qui détrône.

Que le Seigneur Dieu Tout Puissant entende les prières de tous ceux qui fléchissent les genoux pour implorer Sa divine intervention, afin que la sagesse gagne chacun à tous les niveaux, pour déjouer le plan des ennemis qui usent de tous les stratèges allant de la délation à la diffamation en passant par la mythomanie, la cécité, la surdité et l'amnésie entretenues dont le seul but est de créer une véritable psychose généralisée.

J'encourage toute notre grande famille chrétienne et partant, tous les croyants en un Dieu d'amour, à persévérer dans leurs prières pour la Nation.

Que la Paix règne dans notre pays et que Dieu bénisse le Gabon !

**Victoire LASSENI DUBOZE**